



ia mana

bulletin de liaison de IA MANA TE NUNAA B.P. 1223 TEL. 2 66 69 COMPTE SOC. 17 185 F
directeur de publication : J.P. BARRAL

AOUT 1986

N°135



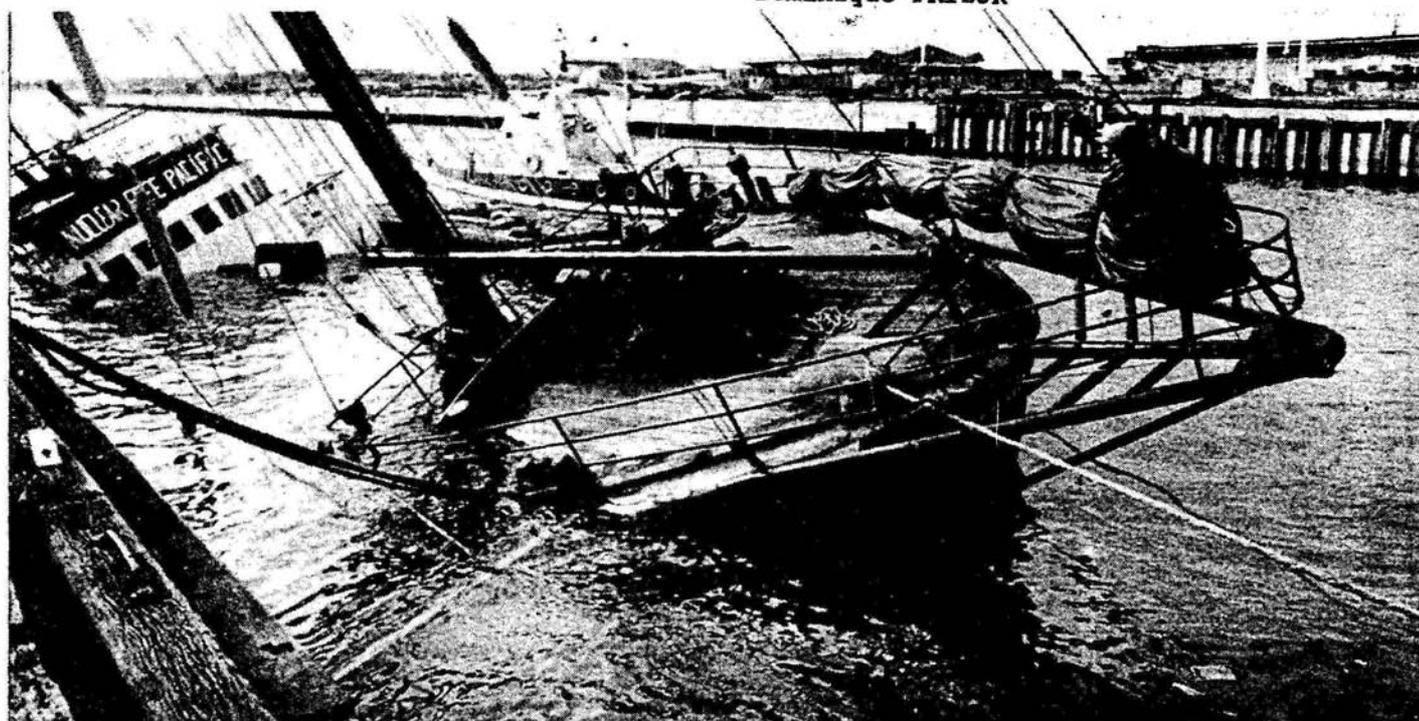
Alain MAFART

POUR DU BEURRE!

Le "RAINBOW WARRIOR".



Dominique PRIEUR



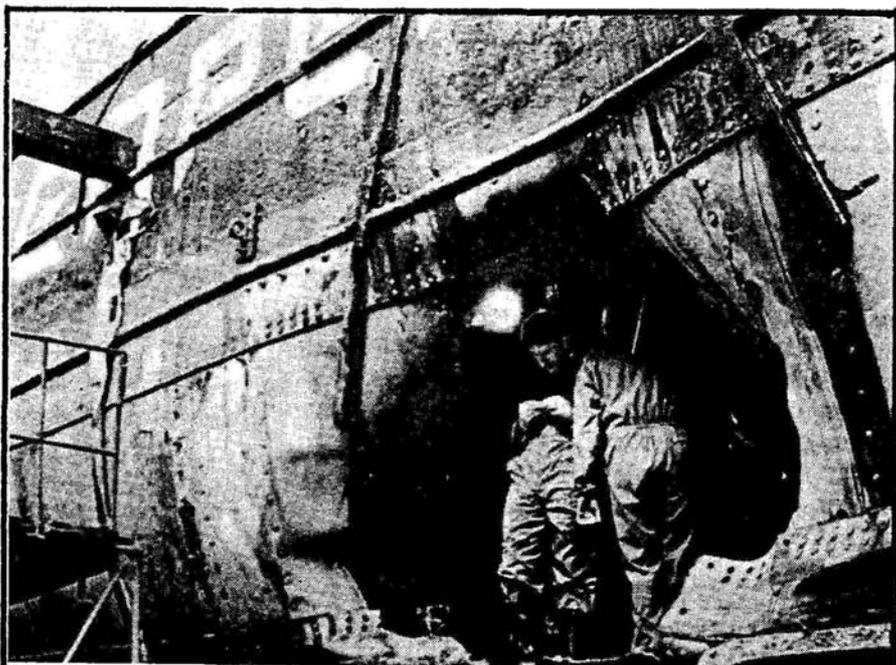
TERRORISTES POUR DU BEURRE

Le 10 juillet 1985 des agents du contre-espionnage français envoyaient par le fond dans le port d'Auckland en Nouvelle-Zélande un navire de l'organisation écologiste Greenpeace, le « Rainbow Warrior ». Il s'agit d'un acte odieux relevant du terrorisme d'État et organisé par les plus hautes instances françaises à l'encontre d'un petit pays et d'une association de défense de la nature. Deux des terroristes français ont été arrêtés, inculpés, jugés et condamnés à 10 ans de prison par la justice néo-zélandaise le 22 novembre 1985.

A partir de cet instant, le plus odieux chantage inter-États va se développer avec, dans la balance, la menace d'asphyxie économique pour le pays agressé. En effet, FABIUS puis CHIRAC d'une façon plus directe annoncent qu'ils useront de leur droit de VETO sur les importations de beurre néo-zélandais en Europe si David LANGE, le Premier ministre néo-zélandais, n'élargissait pas le plus rapidement possible, les terroristes français embastillés en Nouvelle-Zélande. Sous la médiation du Secrétaire général de l'ONU, les deux parties en présence arriveront à un accord qui, à notre sens, mérite réflexion. Que dit-il ?

1. CHIRAC adresse à LANGE une lettre d'excuses dans laquelle la France reconnaît qu'elle a fomenté et réalisé un acte terroriste à l'égard d'un pays « ami ». Les diplomates apprécieront.

2. La France verse en dédommagement à la Nouvelle-Zélande une somme avoisinant les 5 milliards de francs Cfp. Ce dédommagement, au delà du fait que la somme est importante, vient conforter la lettre d'excuses donc la responsabilité entière de la France.



Le résultat de l'acte terroriste : un trou dans la coque de 2,50 m de diamètre.

3. La France n'opposera pas son veto à l'importation de beurre néo-zélandais en Europe en 1987 et 1988 pour quelque 150.000 tonnes. Alors que l'Europe en général et la France en particulier croûlent sous les excédents laitiers, voilà CHIRAC qui fait payer aux paysans européens et français les « bavures » de l'État. Les paysans apprécieront.

4. Les terroristes français seront élargis sur l'atoll de HAO, base arrière de MOURUROA en Polynésie, pendant trois ans. Ils auront donc effectué à peu près la moitié de leur « peine ».

Cette dernière clause nous touche directement puisqu'à en croire le communiqué commun, ces trois années, sans être effectivement des années de prison seront des années d'assignation à résidence. HAO est donc assimilé par les deux parties à un lieu de privation de liberté. Les « Paumotu » apprécieront.

S'il peut sembler logique que des terroristes ayant œuvré pour défendre les expériences nucléaires françaises travaillent à nouveau dans ce cadre, il est plus surprenant de la part du Premier ministre David LANGE, dont les convictions anti-nucléaires et le combat pour

un Pacifique Sud dénucléarisé sont connus, d'accepter qu'une île du Pacifique Sud soit considérée comme un repaire à terroristes nucléaires ».

Autant les trois premiers points de l'accord nous semblent être à l'avantage de la Nouvelle-Zélande, autant le quatrième conforte la France dans sa détermination à poursuivre ses expériences nucléaires et hors de ses frontières hexagonales. C'est la démonstration,

si besoin était, que la justice au plan mondial ne se conçoit que comme un rapport de force et confirme l'adage « soyez puissant et vous serez respecté. »

Et nous, Polynésiens dans tout cela ? Nous avons assisté en spectateurs démunis de tous moyens. Les négociations se sont faites au-dessus de nos têtes, mais c'est nous qui supportons la clause la plus abjecte : héberger des terroristes nucléaires. Ceci nous conforte dans notre volonté sans faille de combattre pour notre souveraineté et pour le développement de notre pays. La souveraineté pour décider seuls de ce qui est bon ou pas pour nous. Le développement pour produire, échanger, acquérir le nécessaire à une vie plus conforme à la réalité de notre pays.

LITTLE BOY

Le 6 août 1945, une bombe atomique était lâchée sur Hiroshima; le 9 août, Nagasaki devait connaître le même sort tragique. Début août, la défaite du Japon était pratiquement chose certaine.

Pour ces raisons, les Japonais estiment que les êtres humains qui vivaient à Hiroshima et Nagasaki furent sacrifiés à des fins purement expérimentales et en vue de la préparation d'un futur conflit nucléaire.

La tragédie continue. La bombe atomique fut à l'origine d'un véritable génocide et, il faut le rappeler avec force, pour les survivants la tragédie continue.

Les blessures se sont lentement refermées; des brûlures il ne reste plus que d'horribles cicatrices. Cependant les survivants, qui continuent de souffrir d'affections chroniques, sont des preuves vivantes des effets secondaires de l'explosion atomique. N'oublions pas non plus que, d'un point de vue génétique, le sort de leurs enfants est tout à fait incertain.



... la perspective d'un suicide collectif !

Voici le témoignage du Dr SHUNTARO HIDA, présent à HIROSHIMA pendant le bombardement nucléaire :

« A cet instant, un éclair éblouissant me frappa à la face et me transperça les yeux. Une chaleur violente s'abattit sur mon visage et mes bras. En un instant, je me retrouvai au sol, le visage dans les mains, essayant instinctivement de fuir au-dehors. Je pensais y trouver des flammes, mais je ne vis que le ciel bleu entre mes doigts. Les feuilles ne bougeaient pas d'un pouce. Je regardai alors en direction d'Hiroshima.

Un grand cercle de feu flottait dans le ciel, un anneau gigantesque qui s'étendait au-dessus de la ville. Immédiatement, une masse de nuages blancs se forma au centre de l'anneau et se mit à grossir rapidement, se déployant toujours davantage dans le cercle incandescent. En même temps, un long nuage noir apparut qui recouvrit toute la surface de la cité, puis se répandit

sur le versant de la colline, s'éleva au-dessus de la vallée de l'Ohta vers le village d'Hesaka, submergeant tout, les bois, les bocages, les rizières, les maisons, les fermes. C'était un énorme cyclone soufflant la poussière et le sable de la ville. Le délai de quelques secondes qui sépara l'éclair et le rayonnement thermique de l'irruption de ce raz de marée noir m'avait permis d'observer son aspect et son avancée.

En dessous de la ferme, je vis le toit de l'école primaire arraché par le nuage de poussière et soudain je fus emporté à mon tour avant d'avoir pu gagner un abri. Les volets coulissants et les panneaux s'envolèrent autour de moi comme autant de bouts de papier, le lourd toit de chaume fut balayé par le vent ainsi que le plafond,

le ciel apparut dans le trou béant, je volai sur plus de dix mètres à travers deux pièces et fus finalement projeté contre un grand autel bouddhique qui se trouvait au fond de la maison. L'énorme toit et une bonne quantité de bois retombèrent sur moi dans un vacarme assourdissant. Mon corps entier était endolori. Je rampai vers l'extérieur, cherchant mon chemin à tâtons. Mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon nez, étaient remplis de boue.

Soudain, un frisson me parcourut le dos et une peur étrange m'envahit. « Qu'est-ce que c'est? A quoi suis-je en train d'assister? » J'avais devant les yeux un phénomène inconnu, un événement inédit, et toute l'expérience de mes vingt-huit années d'existence ne m'était d'aucun secours. »

Bilan des bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki :

A la fin de l'année 1945
Hiroshima : 140.000 morts.
Nagasaki : 60.000 à 70.000 morts.
Total : 200.000 à 210.000 morts.

A la fin des années 1950 : environ 500.000 morts.

En mars 1978 : 368.982 survivants.



... le pire n'a à se produire qu'une fois.

Le 6 août 1945 à 8 h 15 du matin, la bombe atomique s'appelait LITTLE BOY.